

JACQUES 3

(Dompter la langue)

Dans le chapitre 1, Jacques parle d'une foi authentique par la façon de laquelle le croyant passe à travers des épreuves. Dans le chapitre 2, Jacques met l'accent sur les œuvres que produisent la vraie foi biblique. Le chapitre 3 nous montre que l'authenticité de la foi est inévitablement attestée par le langage.

Les médecins de la vieille école avaient l'habitude d'examiner la langue pour établir leur diagnostic sur la santé de quelqu'un. Dans le chapitre 3, Jacques juge la santé spirituelle de quelqu'un par la nature des propos tenus. C'est évident que ce qu'on dit dévoile inévitablement ce qu'on est. On pourrait dire que le langage de quelqu'un est une mesure sûre de sa température spirituelle, un moniteur de la condition humaine.

Il y a tant d'Écritures qui décrivent la langue comme méchante, trompeuse, perverse, souillée, corrompue, flatteuse, médisante, querelleuse, sensuelle et vile. Il ne nous est pas étonnant que Dieu ait placé la langue dans une cage derrière les dents, enfermée dans la bouche dans un bain de salive.

1. L'exhortation à ceux qui aspire à une position de dirigeant (vs 1 et 2)

A. L'enseignement de la saine doctrine

1.1 Ti. 1.3 à 7 ccp Actes 20.28 à 31 : L'enseignement d'une théologie erronée, trompeuse et déroutante était un problème dans l'Église d'Éphèse lorsque Timothée y exerçait le ministère.

2. 2 Pi. 2.1 à 3

3. Jude 8, 10, 16 : Pierre et Jude ont donné les avertissements les plus sévères possibles contre les enseignants hérétiques.

4. 1 Ti. 6.3 à 5a

B. La patience dans l'enseignement : 2 Ti. 2.24 à 26

1. Prov. 29.20

2. Es. 28.9 et 10

C. L'humilité devant Dieu

1.1 Ti. 3.6

2. 1 Co. 1.26 à 29

3. Mt. 11.29 et 30

4. Ro. 12.3

D. Un bon témoignage devant les hommes

1.1 Ti. 3.1 à 7

2. Actes 16.1 et 2

E. Il ne faut pas ambitionner à une position de dirigeant

1.1 Pi. 5.1 à 4

2. 3 Jean 9 et 10 (Diotrèphe) : le caractère dominateur

a. L'orgueil : qui aime être le premier parmi eux

b. Un esprit critique : méchants propos

c. L'insécurité : ne nous reçoit pas

d. Un esprit concurrentiel : il ne reçoit pas les frères

e. Un esprit dominateur : il les empêche et les chasse de l'Église.

f. 1 Ti. 3.6 ccp 1 Samuel 15.17

F. Le jugement de notre oeuvre

1. Ro. 14.10, 12

2. I Co. 3.12b à 15

II. La disposition de la nature humaine

A. Broncher : Bronchons désigne toute faute ou tout manquement moral à faire ce qui est bien.

1. Prov. 20.9

2. Job 14.4; 15.14 à 16

3. Ro. 3.10 à 13

4. I Jean 1.8 à 10

B. La marque d'un chrétien mûr (parfait : complet ou mûr)

1. I Pi. 2.21 à 23

2. Pr. 31.26; 26.4 et 5

3. Pr. 29.20

4. Pr. 16.16 et 17

Il y a un lien entre une langue bien gouvernée par l'Esprit et la conduite. Si nous pouvons maîtriser notre langue – qui répond promptement et sans frein au péché – alors la maîtrise de tout le reste suivra. Si le Saint-Esprit contrôle cette partie des plus versatiles et intraitables de notre être, combien plus le reste de notre être ne sera-t-il pas soumis à son contrôle.

III. Des illustrations (vs 3 à 12)

A. Le pouvoir de diriger (vs. 3 et 4)

1. Le mors : cette illustration est particulièrement appropriée, parce que le mors se trouve sur la langue du cheval, et quand il est fixé à la bride et aux rennes, le calier peut se servir de ce mors pour facilement amener le cheval à obéir. Et quand nous contrôlons la bouche des chevaux, nous contrôlons leur tête, et nous dirigeons ainsi leur corps tout entier.

a. Prov. 10.8, 19

b. Prov. 17.27 et 28 : pour que le croyant soit utile au Seigneur, il doit maîtriser sa langue, afin que tout le reste aussi suive dans la soumission.

2. Le gouvernail : par rapport à la grandeur d'un navire, le gouvernail est très petit, mais il peut facilement le diriger au gré du pilote.

a. Ge. 3.1 à 5 : la puissance de la langue du serpent

b. Prov. 7.21 à 23 : la puissance d'une langue perverse et séduisante. Ici on voit que la langue n'a seulement pas le pouvoir de mener quelqu'un au péché mais aussi d'entraîner d'autres dans le péché.

c. Jean 7.46 : la puissance de la langue de Jésus-Christ. Nous ne devrions pas sous-estimer le pouvoir de la langue, à cause de sa petite taille. Bien que très petite et cachée, elle peut se vanter de grandes choses, bonnes ou mauvaises.

3. L'orgueil : Prov. 18.12

- a. Da. 4.30 à 32
- b. Da.7.8
- c. Actes 8.9
- d. Prov. 27.2 : « Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres. »

B. Le pouvoir de détruire vs. 5 et 6 (Prov.18.22)

1. Un feu : la flamme de la plus petite allumette ou étincelle peut croître exponentiellement et se transformer en incendie qui détruit des milliers d'hectares de forêts, tue d'innombrables animaux et détruit souvent des vies humaines et des propriétés.

Le feu possède la capacité étonnante et pratiquement unique de se reproduire de façon presque illimitée tant qu'il a du combustible.

- a. Prov. 26. 20 à 22
 - b. Prov. 15.28; 16.27
 - c. Ps. 57.5
2. Un monde d'iniquité (Prov. 6.16 à 19; Prov. 26.23 à 25)
- a. Ex. 32. 2 à 6, 19, 25, 28
 - b. No. 16.1 à 3
 - c. 1 Rois 21. 1 à 14
 - d. Jean 19.14 et 15

Le fait que Jacques dise que la langue est enflammée par la géhenne indique qu'elle peut être un instrument de Satan pour accomplir les desseins de l'enfer, en souillant, en corrompant et en détruisant.

3. Indomptable par l'homme (vs. 7,8) : la langue humaine est naturellement incontrôlable et indomptable. Elle est rebelle, indisciplinée, irresponsable, irrépréhensible et méchante. Dans ce qu'on pourrait appeler sa méchanceté primitive ou intrinsèque, elle combat tout effort visant à la maîtriser et à la diriger.
 - a. Prov. 31.26; 12.18
 - b. Jn 1.47 et 48
 - c. Ép.5.18 et 19; 4.25 et 26
 - d. Col. 4.6
4. Un venin mortel
 - a. Ps. 55.22; 59. 8a; 64.4
 - b. Ge. 3.1 à 5

La langue peut empoisonner l'esprit et tuer la réputation. Nous savons tous qu'il est facile de répandre des commérages sur les autres et qu'il nous arrive fréquemment de les calomnier pour nous justifier. Combien de fois, sans aucune raison, avons-nous amoindri les autres, les avons-nous critiqués et rabaissés?

C. L'Hypocrisie

1. Mt.16.16 à 23
2. Luc 22.31 à 34, 54 à 62
3. Ro. 7.21 à 23
4. Mt. 7.15 à 20

IV. La sagesse terrestre et la sagesse d'en haut

Quand la Bible parle de la sagesse elle n'envisage pas la quantité de connaissances que possède un homme, mais comment il vit au quotidien. Ce n'est pas la possession de connaissances mais leur application juste qui compte. Nous savons que depuis des temps anciens les païens avaient leurs philosophes et leurs sages. Cependant, les Hébreux ont clairement compris que la vraie sagesse n'était pas liée à l'intellect, mais au comportement. Le plus grand insensé était donc celui qui connaissait la vérité et qui ne la mettait pas en pratique. Donc, pour les Juifs, la sagesse était l'art de vivre dans la justice. Pour le croyant, le Seigneur Jésus-Christ est la sagesse incarnée (Mt. 11.19; 1 Co. 1.30). Dans ce passage, Jacques mentionne la sagesse comme un autre test de la foi vivante. La sorte de sagesse que quelqu'un possède est révélée par la sorte de vie qu'il a. Ceux qui possèdent la sagesse de l'homme, la sagesse terrestre, démontrent par leur vie qu'ils n'ont aucune relation qui sauve avec Jésus –Christ et aucun désir de l'adorer, de le servir ou de lui obéir. Ceux, par contre, qui possèdent la foi qui sauve manifestent la sagesse de Dieu, la sagesse d'en haut.

A. Le test de la sagesse

1. La bonne conduite : Comme la foi (2.17), la sagesse et l'intelligence qui ne se manifestent pas dans une vie juste et pieuse sont dépourvues de valeurs spirituelles.

- a. Tite 2.11 et 12
- b. Ro. 12.1 et 2
- c. 1 Pi. 4.1 à 4

2. La douceur

- a. No. 12.3
- b. Ga. 5.22 et 23
- c. 1 Thess. 2.5 à 8
- d. Mt.11.29a

B. La fausse sagesse : la sagesse qui vient du monde, qui repose sur l'intelligence, les normes et les objectifs humains est fausse et impie. Dans la fausse sagesse, l'homme et l'être suprême, car la

fausse sagesse ne reconnaît ni la souveraineté de Dieu, ni la volonté de Dieu, ni la vérité de Dieu.

1. La motivation de la fausse sagesse (la motivation dépend du cœur)

- a. Un zèle amer (pikros : pointu, affilé, épineux, piquant). Il s'agit d'un zèle qui est dur, mordant, tranchant et destructeur, car il ne se soucie aucunement des sentiments ni du bien-être de ceux qui en sont l'objet.

Les gens motivés par la sagesse humaine sont souvent ceux qui sont égocentriques et vivant dans un monde où leurs propres idées, leurs propres désirs et leurs propres normes constituent la mesure de toutes choses.

- b. Un esprit de dispute (le contexte implique une idée d'ambition personnelle.)
 - i. Phil. 1.15 à 18
 - ii. Actes 13.45

Les gens animés par l'esprit de dispute sont souvent ceux qui cherchent la satisfaction personnelle et de l'épanouissement personnel à n'importe quel prix, lesquels sont les buts suprêmes de toute entreprise charnelle. Il s'agit d'une élévation de soi qui est carrément l'antithèse de l'Esprit de Christ.

N'oublions jamais que l'empire romain avait toujours une culture grecque. Se glorifier ou se vanter dans n'importe quel domaine étaient les marques qu'on acceptait. C'était normale pour un héros militaire ou sportif ou de toute autre personne qui réussissait très bien dans un domaine quelconque de se glorifier ou

de se vanter. C'est pourquoi, Dieu dans sa sagesse a choisi des choses faibles et méprisés de ce monde pour se glorifier.

2. Les caractéristiques de la fausse sagesse
 - a. Terrestre : limitée au présent, au monde matériel du temps et de l'espace. Elle n'a pas de place pour Dieu ni pour les choses de Dieu. Elle n'a de place ni pour la vérité ni pour l'illumination spirituelle.
 - b. Charnelle : il s'agit d'une sagesse sensuelle, et naturelle qui appartient uniquement à l'homme déchu, non racheté, qui est entièrement corrompu par la chute et séparé de Dieu.
 - i. Prov. 28.5
 - ii. 1 Co. 2.14
 - iii. Jude 19
 - c. Diabolique : la source de la fausse sagesse se trouve dans Satan, l'ennemi de Dieu et de l'humanité. Satan promet toujours la sagesse à ceux qu'il tente, en affirmant qu'il faut douter de la Parole de Dieu et accepter la sienne, comme il l'a fait en essence auprès d'Ève dans le jardin d'Éden.
 - i. Ge. 3.1 à 5
 - ii. Mt 16. 21 à 23
 - iii. Mt. 4.1 à 11
 - iv. 2 Ti. 3.13 ccp 2 Pi.2

3. Les effets de la fausse sagesse (v.16) : Il s'agit des termes généraux qui couvrent une multitude de mauvais effets particuliers. Cela pourrait inclure : la colère; l'amertume; le ressentiment; les procès; les divorces; les divisions raciales, ethniques, sociales et économiques; et une foule d'autres désordres personnels et sociaux. Ils incluent aussi l'absence d'amour, d'intimité, de confiance, de communion et d'harmonie.

a. Désordre : l'instabilité, un état de confusion, de trouble, de désarroi, de tumulte, de rébellion ou d'anarchie

i. Jacques 1.5 à 8

ii. Ép. 4.14

iii. 1 Co. 14.33 : la sagesse qui vient d'en haut procure harmonie, unité, paix et amour. Tous les conflits, tous les crimes, toutes les batailles et toutes les guerres du monde attestent la dévastation causée par la sagesse de l'homme.

b. Mauvaises actions : (Phaulos) vaines, vil et méprisables

i. Ép. 2.3

ii. Ga. 5.18 à 21

iii. 1 Pi. 4.3 et 4

C. La vraie sagesse (vs. 17 et 18)

1. Prov. 9.10; Job 28.28 : le salut

2. Mt. 7.24 à 29 : l'obéissance

3. Mt. 24.43 à 46 : la fidélité

Il ne peut y avoir de sagesse d'en haut en dehors d'une relation qui sauve en Jésus-Christ, qui est lui-même « puissance de Dieu et sagesse de Dieu. » 1 Co. 1.24

4. La motivation de la vraie sagesse : la pureté : d'être libre de toute contamination ou souillure

- a. Hé. 12.14 : la sanctification : l'intégrité spirituelle et la sincérité morale
 - b. Mt. 5.8 un cœur pur
 - c. Ps. 51.9, 12
 - d. 1 Jn. 3.3
5. Les caractéristiques de la vraie sagesse
- a. Pacifique
 - i. Mt.5.9
 - ii. Philip. 2.1 à 4
 - b. Modérée : une personne modérée est humble et patiente, et elle subit le déshonneur et les abus, les mauvais traitements et la persécution : Mt. 5.5, 10 à 12
 - c. Conciliante : prête à céder sans rancune ni contestation. Elle est ouverte à l'enseignement, docile et non entêtée : Mt. 5.3
 - d. Plein de miséricorde : Mt. 5.7
 - a. Luc 10.30 à 37
 - b. 1 Jn 3.16 à 18; 4.7, 8, 11
 - e. Pleine de bons fruits : la sagesse biblique produit toutes sortes de bonnes œuvres en Christ.
 - i. Ja. 2.14 à 20 : une foi authentique produit de bonnes œuvres qui viennent de l'Esprit
 - ii. Ga. 5.22, 23
 - f. Exempte de duplicité : ne pas être séparé ou divisé, c'est-à-dire être certain, décidé, conséquent, inébranlable et convaincu
 - i. 2 Co. 2.17
 - ii. 1 Co.15.58
 - iii. 1 Co. 2.2
 - g. Exempte d'hypocrisie
 - i. Mt. 6.2, 5, 16, 7.5 : l'un des péchés que Jésus condamnait le plus
 - ii. Luc 12.1

6. Les effets de la vraie sagesse
 - a. Ga. 5.22, 23 : le fruit du Saint-Esprit est le fruit de la justice. Celui qui est Juste demeure dans le croyant. Sa vie quotidienne doit semer ce bon fruit parmi son entourage.
 - b. 2 Co.5.17 à 21
 - c. 2 Tim. 2.24 à 26
 - d. Es.32.16 et 17